LE MUSEE DE LA CARTE POSTALE 4 avenue Tournelli 06600 Antibes

Contact: 04.93.34.24.88 - museedelacartepostale@gmail.com

Ouvert de 14h à 18h du mardi au dimanche inclus (fermé le lundi).

Tarif d'entrée : 5€ (gratuit pour les moins de 12 ans).

« ARCS DE TRIOMPHE DES POILUS »

Exposition temporaire du 1er Octobre au 31 Décembre 2018



En plus de son exposition permanente avec visite guidée et commentée, le Musée de la Carte Postale vous présente une exposition temporaire de cartes postales anciennes sur le thème des arcs de triomphes éphémères avant et après la première guerre mondiale.

1. Origine:

Selon les historiens, les premiers arcs de triomphe édifiés à l'entrée des villes avaient un pouvoir « magique » consistant à éliminer l'ardeur et la combativité des soldats qui revenaient de guerre, afin de les réinsérer et de protéger les habitants de la cité d'éventuelles violences.



2. Monument militaire:

C'est sans nul doute la civilisation Romaine qui a érigé la plus grande quantité d'arcs de triomphe militaires. Très souvent décors de sculptures et d'inscriptions qui relataient les batailles et les victoires en pays conquis. Plus tard ces arcs de triomphe furent dédiés aux Chefs des Armées pour célébrer leur valeur ou leur mérite. La construction de l'Arc de triomphe de la Place de l'Etoile à Paris, décidé par Napoléon 1^{er} et achevé sous Louis Philippe, s'inspire très directement des Arcs Romains.



3. Les arcs de triomphe festifs et éphémères :

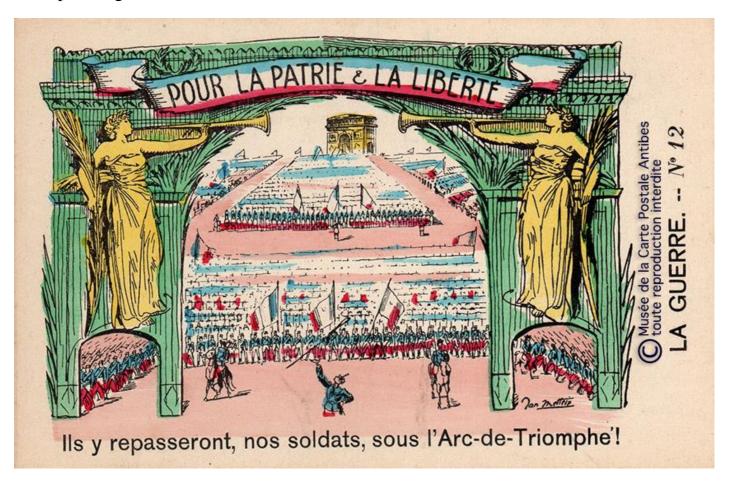
De 1900 à 1914, la France va voir s'ériger des centaines d'arcs de triomphe provisoires qui n'ont rien de militaire. A l'occasion de fêtes, de cérémonies diverses et variées, afin de bien marquer l'évènement, on érige un arc de triomphe, le plus souvent en bois, en toile, en feuillage ou autres matériaux. Qu'il s'agisse de recevoir la visite d'une personnalité : Président, ministre, sénateur ou député en déplacement en province, pour lui rendre hommage on dresse sur son passage un arc de triomphe.



Bientôt tout évènement va devenir prétexte à bâtir un arc de triomphe pour faire honneur aux invités qui passeront dessous : les concours de pêche à la ligne, les concours de fanfares, les fêtes inaugurales en tous genres, les anniversaires, les innombrables comices agricoles, les compétitions de gymnastique, ... Ces arcs de triomphes sont conçus par les populations locales. Ils célèbrent les produits, l'artisanat, le commerce et les industries de la région et sont décorés ou sont porteurs des attributs correspondants. Ainsi dans le Bordelais on dresse des arcs de triomphe en tonneaux, en haute montagne, pour les concours de skis, ils sont en neige, à MEZIN (Lot de Garonne) ils sont en liège. Façonnés et ornementés avec le plus grand soin ils font l'orgueil de leurs constructeurs qui n'hésitaient pas à poser devant leur œuvre. De même les commerçants qui précisent leur participation sur les cartes postales, qui deviennent ainsi des cartes publicitaires.

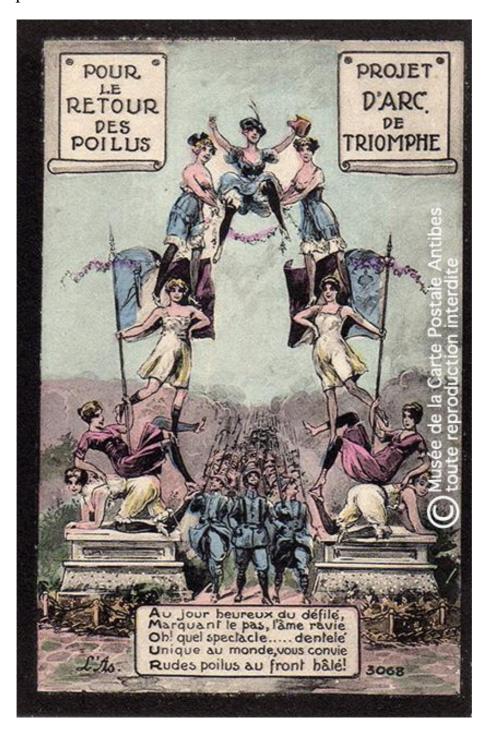


Cette coutume d'élever des arcs de triomphe, se propage dans les pays voisins et également dans nos anciennes colonies. A cette imposante production, il faut ajouter les arcs de triomphes religieux, générés par une tranche de la société au catholicisme très chatouilleux, titillée par la récente loi de séparation des biens de l'Eglise et de l'Etat. Au cours de diverses processions, les fidèles passaient sous des arcs de triomphe fleuris, dressés sur la voie publique. Le record des arcs de triomphe religieux se situe à la date de la Fête Dieu.



4. Arcs de triomphe des Poilus :

Soit à l'aide de photomontages allégoriques, soit par des dessins, tout au long de la guerre les créateurs de cartes postales ont largement utilisé la symbolique de l'arc de triomphe. Défiler en rangs sous l'arche de l'arc de triomphe de la place de l'Etoile à Paris, supposait que la guerre était achevée et gagnée par les Poilus.



Après la signature de l'armistice, les troupes quittent le front pour regagner les villes de garnison. A Paris l'évènement donnera lieu aux Fêtes de la Victoire qui vont générer un grand nombre de cartes postales. Dans les villes de province on s'apprête également à accueillir dignement les soldats. Même si la France se trouve blessée et diminuées par 4 années de combats. Dans les grandes agglomérations on dresse des arcs de triomphes patriotiques.



Ailleurs, par manque de moyens, on érige des arcs de triomphe avec de simples branchages feuillus assemblés entre eux et fixés sur des poteaux. Sur les frontons on y ajoute un panneau en bois, ou parfois un simple drap, sur lequel on a écrit : « Honneur à nos Poilus » ou « Gloire à nos Héros ». Ces modestes arcs de triomphes, avec parfois à l'arrière-plan des bâtiments en ruines, n'en constituent pas moins des témoignages vibrants de reconnaissance. Confectionnés à la hâte par des veuves, ou par ce qu'il reste des familles décimées par le conflit ils sont tout aussi émouvants que ceux qui président aux grandes cérémonies. On les découvre parfois, sur des clichés de cartes postales réalisées le jour même par des photographes amateurs.

Christian DEFLANDRE Animateur du Musée de la Carte Postale www.museedelacartepostale.fr